## Simulation à événements discrets pour l'évaluation des algorithmes et systèmes répartis

Sébastien Monnet

LIP6-INRIA

ARA - 2014

## Des systèmes répartis grande échelle.

#### **Motivation:**

- Tolérance aux pannes
- Stockage de données
- Coût réduit
- Seul moyen de réellement passer à l'échelle
- Géo-réplication
- ...



## Les "briques de base"

#### Des algorithmes répartis :

- Détection de défaillances
- Diffusion fiable
- Consensus
- Checkpointing (points de reprise)
- . . .

# Comment tester les algorithmes répartis, les systèmes répartis?

#### Problème:

Si on veut tester dans les conditions réelles,

- Il faut trouver un grand nombre de sites répartis pendant la phase de test.
- Coût élevé
- Résultats non reproductibles
- Environnement difficilement contrôlable (fautes, latence, etc.)

### Solution

#### Concevoir des plates-formes d'évaluation pour pouvoir :

- Émuler un grand nombre de nœuds
- Injecter des fautes pour observer la réaction du système
- Vérifier des propriétés algorithmiques

### **Plan**

- Plates-formes d'évaluation
  - Évaluation répartie
  - Évaluation centralisée (Simulateurs)
- Simulation à événements discrets
- 3 Peersim
- 4 Exemple

## Plates-formes d'évaluation réparties

- Un ensemble de sites geographiquement éloignés
- Chaque machine peut émuler plusieurs nœuds virtuels (selon sa capacité)
- Les communications peuvent être ralenties pour simuler le réseau

On peut obtenir un très grand nombre de nœuds (virtuels) pour faire tourner l'application.

#### **PlanetLab**



## À l'heure actuelle (2014) :

- 1298 machines connectées par Internet
- 617 sites répartis sur toute la planète

## Répartition de PlanetLab

Simulation à événements discrets



## Grid'5000

- Plate-forme française, 7244 cores répartis sur 10 sites
- Réseau par fibre optique, gigabit, infiniband



#### Core details

Cores \ Sites	Grenoble	Lille	Luxembourg	Lyon	Nancy	Nantes	Reims	Rennes	Sophia	Toulouse	Cores total
AMD Opteron 2218									200	560	760
AMD Opteron 250				158							158
AMD Opteron 6164							1056	960			2016
Intel Xeon E5-2620				48							48
Intel Xeon E5-2630				240							240
Intel Xeon E5-2630L			192								192
Intel Xeon E5-2650					64						64
Intel Xeon E5-2660						288		160			448
Intel Xeon E5420	272										272
Intel Xeon E5440		368									368
Intel Xeon E5520	656								360		1016
Intel Xeon E5620		224									224
Intel Xeon L5335			176								176
Intel Xeon L5420					736			512			1248
Intel Xeon X3440					576						576
Intel Xeon X5570								200			200
Sites total	928	592	368	446	1376	288	1056	1832	560	560	8006

## Avantages des plates-formes réparties

- Bonne montée en charge
- On peut faire tourner la vraie application sur les nœuds (virtuels)
- L'application est réellement distribuée entre des sites physiquement distants

Proche d'un essai grandeur nature

## Inconvénients des plates-formes réparties

- Ressources précieuses
  - Il faut avoir accès à de telles plateformes
  - Il faut réserver les nœuds par avance et pour un temps limité
- Difficile à prendre en main
  - Des systèmes de déploiement complexes
  - Développement/débugage difficile!

## Plates-formes centralisées : les simulateurs

#### ldée :

- On met au point un modèle (simplifié) du système original
- Le simulateur s'exécute (en général) sur une seule machine qui simule l'ensemble des nœuds.

La memoire d'une machine est en général suffisante pour simuler quelques milliers, voir centaines de milliers, de nœuds simplifiés.

## Les simplifications du système

#### Simplifications faites sur:

- L'application
- Les couches transport/réseau
- Les contraintes physiques (pannes, latence, etc.)

# Objectif : Tester l'intéraction entre les nœuds du système

- Les nœuds de l'application sont considérés comme des modules qui échangent des messages
- Il n'est pas toujours nécessaire de simuler le fonctionnement interne de chaque nœud
- Il n'est pas toujours nécessaire de représenter chaque donnée
- ...

# **Network Simulator (ns-{1,2,3})**

#### **Avantages**

- Open Source (en C++)
- Simule précisement les protocoles réseau (TCP, WiFi, etc.)
- Très répandu dans la communauté réseau

#### Inconvénients

- Passage à l'échelle?
- Très orienté "réseau"

#### **Omnet**

Utilisé pour simuler des réseaux, mais aussi des architectures multi-processeurs, des applications multithreadées, etc.

#### **Avantages:**

- Très générique : simule des modules qui échangent des messages
- Permet de générer des graphes de séquence, une représentation graphique de la topologie, etc.

#### Inconvénient:

Trop générique?

## **SimGrid**

#### **Avantages:**

- Très performant
- Modélisation du réseau réaliste
- Interfaces MSG, pseudo-posix et MPI
- Fonctionne sur le modèlé d'un OS
- Écrit en C, et propose de nombreux bindings (Java, Ruby, ...)

#### Inconvénients:

• Prise en main difficile...

## **Peersim**

#### **Avantages:**

- Moins de 20000 lignes de code Java (Javadoc comprise)
- API très simple d'utilisation (comparé aux autres simulateurs)

#### Inconvénients:

• Parfois un peu trop simpliste (pas de simulation fine des protocoles réseau, ni même de gestion de bande passante)

Un moteur de simulation a événements discrets...

### En résumé:

- Soit on teste le vrai système sur une plate-forme répartie
- Soit on conçoit un modèle simplifié et on teste dans un simulateur

La deuxième solution peut être satisfaisante dans de très nombreux cas.

## Plan

(Simulation à événements discrets)

- Plates-formes d'évaluation
- 2 Simulation à événements discrets
- 3 Peersim
- 4 Exemple

### Simulation à événements discrets

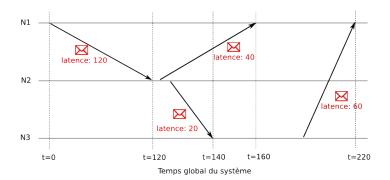
Beaucoup de plates-formes de simulation sont basées sur le modèle à événements discrets.

#### Idée : Discrétiser le temps

- Deux entités : les nœuds et les événements (e.g. messages)
- On considère que le temps évolue seulement lorsqu'un événement survient sur un nœud

# Évolution du temps global au sein de la simulation en fonction des évémenents reçus

Simulation à événements discrets



# Gestion des événements (1)

- Chaque événement (message) généré est estampillé avec son temps de *récéption*
- Les événements sont insérés dans une file à priorités en fonction de leur estampille.
- Lorsque le simulateur a calculé l'état de l'application à un instant t, il récupère un nouvel événement en tête de file, et le délivre au nœud déstinataire.

# Gestion des événements (2)

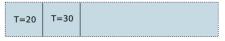
## Vide

File d'événements

Peersim

# Gestion des événements (2)





File d'événements

# Gestion des événements (2)

(Simulation à événements discrets)

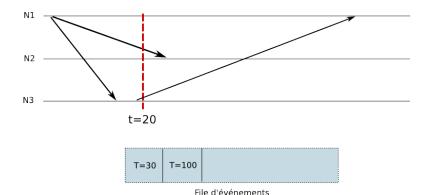


T=30

File d'événements

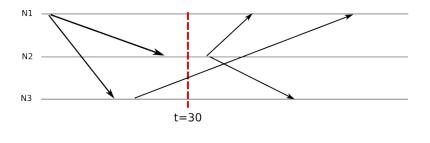
# Gestion des événements (2)

(Simulation à événements discrets)



Peersim

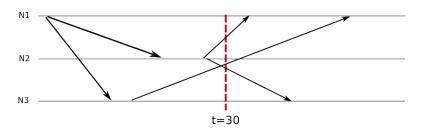
# Gestion des événements (2)



File d'événements

T=100

# Gestion des événements (2)

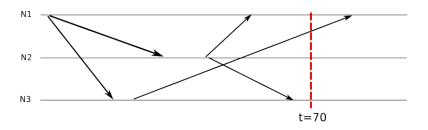


T=50	T=70	T=100	

File d'événements

Peersim

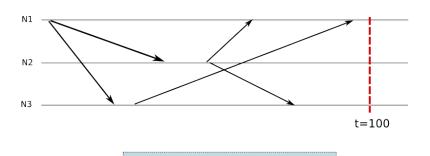
# Gestion des événements (2)



T=100

File d'événements

# Gestion des événements (2)



Vide

File d'événements

## Gestion des événements

On simule en fait la réaction du système aux événements :

- Récéption de messages
- Événements internes aux nœuds

Mais pas le comportement du système entre les événements.

## **Avantages**

- La charge de calcul est allégée : on ne simule pas le comportement du système entre les événements
- La simulation est reproductible : on peut redéclencher le même bug encore et encore jusqu'à sa résolution
- Le debug est facilité : on connaît à tout moment les messages en transit et leur temps de délivrement
- On ne code que les traitements des événements
- Contôle de l'environnement aisé
- Possibilité de tricher :-)

### **Inconvénients**

On fait des hypothèses de simplification par rapport au système réel (effets de bords possibles...)

On peut simuler moins vite que la réalité si le système génère trop d'événements.

#### Il faut correctement choisir la finesse de la simulation :

- Une trop grande précision ralentit excessivement la simulation (passage à l'échelle?)
- Trops de simplifications risque de fausser le résultat de la simulation.

# Économie de la mémoire (1)

#### La mémoire est occupée par :

- Les nœuds simulés (gros objets relativement peu nombreux).
- Les messages envoyés (multitude de petits objets).

Il faut limiter au maximum le nombre de messages envoyés tout en respectant au maximum les spécifications du système simulé.

# Économie de la mémoire (2) : exemple

#### Scénario:

- À chaque cycle, tout nœud envoie un ping à ses voisins logiques.
- Au cycle suivant, le nœud supprime les voisins qui n'ont pas répondu au ping.

#### Problème:

- Le protocole est coûteux : à chaque cycle, chaque nœud inonde tout son voisinage avec ses messages.
- Comment éviter des envoies de messages sans modifier le résultat de la simulation?

# Économie de la mémoire (3) : simplification du système

### Si le passage à (très) grande échelle est vraiment nécessaire :

- Aggregation de protocoles.
- Approximation des temps de delivrance des messages.
- Suppression de la simulation de certaines couches protocolaires.

Possibilité d'atteindre plusieurs centaines de milliers de nœuds.

Attention aux effets de bord!

(Peersim)

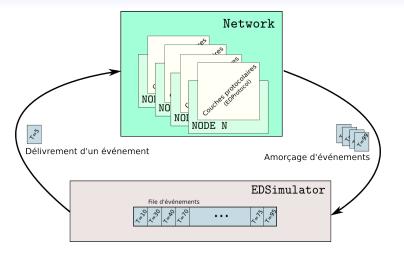
## **Plan**

- Plates-formes d'évaluation
- Simulation à événements discrets
- 3 Peersim
- 4 Exemple

## **Entités principales**

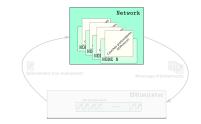
- Node (classe) : représente un nœud
- EDProtocol (interface) : représente un protocole
- Network (classe statique) : classe pour manipuler les nœuds
- EDSimulator (classe statique) : gère les événements

### Vue d'ensemble du simulateur Peersim



### Classe Network

Il s'agit d'un tableau qui contient l'ensemble des nœuds



#### Methodes utiles:

- Network.add: ajoute un nœud
- Network.get : retourne le nœud dont l'index est en paramètre
- Network.remove : supprime un nœud

### Classe Node

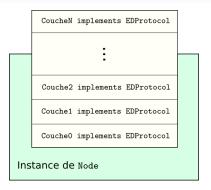


FIGURE: Chaque objet Node contient une instance de chaque protocole. Il s'agit simplement d'un objet conteneur de protocoles.

# Classe Node (2)

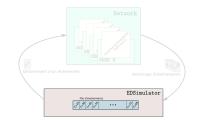
#### Méthodes utiles :

- setFailState : Activer/Désactiver un nœud (simuler une connexion/déconnexion)
- getFailState : Information sur l'état du nœud (activé ou désactivé)
- getProtocol : retourne l'objet protocole dont l'identifiant est passé en paramètre.

- Symbolise une couche protocolaire.
- Un objet avec l'interface EDProtocol est associé à un identifiant de protocole.
- Deux methodes obligatoires : processEvent et clone

### Classe EDSimulator

- Contient la file d'événements
- Extrait les événements en tête de file et les délivre aux nœuds déstinataires



#### Méthodes utiles :

EDSimulator.add: ajoute un message dans la file

## Envoi d'un message

On invoque EDSimulator.add(t,event,N,pid);

Le message mis en file d'attente possède donc :

- t : Un temps de délivrement
- N : Un nœud cible sur lequel délivrer le message
- pid : L'identifiant d'un protocole

Au temps t, la méthode processEvent du protocole ayant l'identifiant pid situé sur le nœud N sera invoquée par le simulateur.

## Modules d'initialisation

- Classe implémentant l'interface peersim.core.Control
- Possède une méthode execute invoquée une seule fois au début de la simulation

### Nécessaire pour le bootstrap du système :

- Construction de la topologie du système
- Amorçage de la couche applicative

## Modules de contrôle

- Classe implémentant l'interface peersim.core.Control
- Sa méthode execute est périodiquement invoquée pendant toute la durée de la simulation

#### Permet de simuler :

- Des événements périodiques du système (protocoles de maintenance)
- L'activité de la couche applicative
- Des événements extérieurs : pannes, départs de nœuds, etc.

## Diagramme type d'exécution de la simulation

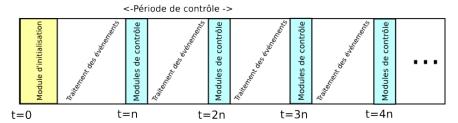


FIGURE: Après la phase d'initialisation, les modules de contrôle sont exécutés de façon périodique

## Le fichier de configuration

### Contient des couples entrées/valeurs

#### Permet de:

- Spécifier des paramètres de simulation (taille du réseau, temps de simulation, etc.)
- Fixer les paramètres des différents protocoles (intervalle de maintenance, temps de latence, etc.)
- Faire le lien entre les différents protocoles (initialiser le modèle en couches)

## Spécification des couches protocolaires

#### Soit un modèle avec deux couches :

- Couche transport : la classe MyTransport
- Couche applicative : la classe MyApplicative
- La couche applicative utilise la couche transport pour propager ses messages.
- Une instance de MyApplicative doit donc posséder une instance de MyTransport.

## Spécification des couches protocolaires (2)

#### Comment faire?

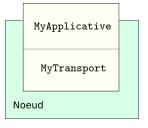
• On peut créer un objet MyTransport à l'initialisation de MyApplicative.

Problème : Si on veut remplacer MyTransport par MyTransport2, il faut changer le code de MyApplicative.

 On peut spécifier la dépendance entre MyApplicative et MyTransport dans le fichier de configuration.

On conserve ainsi la généricité des couches protocolaires.

# Spécification des couches protocolaires (3)



#### Fichier de configuration :

protocol.tr MyTransport

protocol.appli MyApplicative
protocol.appli.transport tr



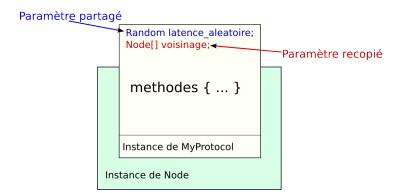
## Clonage des nœuds

#### Au lancement de la simulation :

- Un objet Node contenant une instance de MyTransport et MyApplicative est crée.
- L'objet est cloné pour obtenir l'ensemble des nœuds.
- Il faut differencier les variables d'instance qui peuvent être partagées de celles qui doivent être copiées.
- Tout copier prend beaucoup de mémoire.
- Tout partager fausse la simulation.



## Clonage des nœuds : exemple



## Spécification d'un module d'initialisation

Soit une classe MyBootstrap initialisant le système. Dans le fichier de configuration :

#### init.mondemarrage MyBootstrap

- Le mot clé init précise qu'il s'agit d'un module d'initialisation.
- mondemarrage est le nom de l'entrée.
- MyBootstrap est la valeur de l'entrée (ie. le nom de la classe).
- Au lancement du simulateur, un chargeur de classe est invoqué pour charger les classes spécifiées dans le fichier de configuration.

# Mots clés importants du fichier de configuration :

- init.monmodule MaClasse charge MaClasse en tant que module d'initialisation
- control.monmodule MaClasse charge MaClasse en tant que module de contrôle
- protocol.monmodule MaClasse charge MaClasse en tant que protocole
- simulation.experiments permet de spécifier le nombre d'expériences consécutives (en général une seule)
- simulation.endtime permet de spécifier le temps de terminaison de l'expérience
- network.size spécifie la taille du réseau (en nombre de nœuds)

## **Plan**

- Plates-formes d'évaluation
- Simulation à événements discrets
- Peersim
- 4 Exemple



# Système simulé

#### Scénario:

- On initialise 10 nœuds.
- À l'initialisation, le nœud d'identifiant 0 diffuse un message "hello" à tous les autres.
- À la récéption, un nœud affiche le message à l'écran.



## Le système est composé de :

- Un protocole de transport (juste pour modéliser la latence).
- Un protocole de helloWorld (qui sert à émettre et afficher le HelloWorld).
- Un module d'initialisation (qui déclenche l'envoi par le nœud 0 du message "hello").



## Protocole de transport

```
//envoi d'un message: il suffit de l'ajouter a la file d'evenements
public void send(Node src, Node dest, Object msg, int pid) {
    long delay = getLatency(src, dest);
    EDSimulator.add(delay, msg, dest, pid);
}

//latence random entre la borne min et la borne max
public long getLatency(Node src, Node dest) {
    return (range==1?min:min + CommonState.r.nextLong(range));
}
```



### Protocole de HelloWorld

```
//methode appelee lorsqu'un message est recu par le protocole HelloWorld du noeud
public void processEvent( Node node, int pid, Object event ) {
            this.receive((Message)event);
}

//envoi d'un message (l'envoi se fait via la couche transport)
public void send(Message msg, Node dest) {
            this.transport.send(getMyNode(), dest, msg, this.mypid);
}

//affichage a la reception
private void receive(Message msg) {
            System.out.println(this + ": Received " + msg.getContent());
}
```



# Fichier de configuration : définition des couches

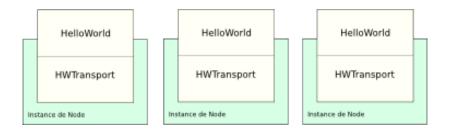
```
#definition de la couche transport
protocol.transport helloWorld.HWTransport
```

#definition de la couche applicative (le hello world)
protocol.applicative helloWorld.HelloWorld

- Le chargeur de classes de la JVM est invoqué par Peersim pour charger les classes déclarées comme protocole.
- Il attribue ensuite un identifiant (pid) à chaque protocole.



## Vue d'ensemble des couches





#### Liaison entre les couches

```
#definition de la couche transport
protocol.transport helloWorld.HWTransport

#definition de la couche applicative (le hello world)
protocol.applicative helloWorld.HelloWorld
#liaison entre la couche applicative et la couche transport
protocol.applicative.transport transport
```

- Sur chaque nœud il y a une instance de HWTransport et de HelloWorld.
- L'instance de HelloWorld connaît l'identifiant (pid) du protocole HWTransport.



# Liaison entre les couches (2)

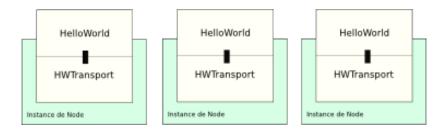
Il suffit à l'objet HelloWorld de récupérer une référence vers l'objet HWTransport situé sur le même nœud.

Dans l'objet HelloWorld situé sur le nœud i appeler :

```
//liaison entre un objet de la couche applicative et un
//objet de la couche transport situes sur le meme noeud
public void setTransportLayer(int nodeId) {
    this.nodeId = nodeId;
    this.transport = (HWTransport) Network.get(this.nodeId).getProtocol(this.transportPid);
}
```



## Vue d'ensemble des couches





# Fichier de configuration : paramètres du simulateur

```
#Nombre de simulations consecutives simulation.experiments 1
```

#date de fin de la simulation simulation.endtime 3000

#taille du reseau network.size 10



# Passage de paramètres via le fichier de configuration

```
#latence minimale
protocol. transport.mindelay 80
#latence maximale
protocol. transport.maxdelay 120
```

FIGURE: Ecriture des paramètres dans le fichier de configuration.

```
public HWTransport(String prefix) {
    System.out.println("Transport Layer Enabled");

    //recuperation des valeurs extremes de latence depuis le fichier de configuration
    min = Configuration.getInt(prefix + ".mindelay");
    max = Configuration.getInt(prefix + ".maxdelay");
```

FIGURE: Récupération dans le code java.

# Fichier de configuration : module d'initialisation

```
# ::::: INITIALIZER :::::
```

#declaration d'un module d'initialisation init.initializer helloWorld.Initializer

#pour que le module connaisse le pid de la couche applicative init.initializer.helloWorldProtocolPid applicative



## Module d'initialisation (méthode execute)

```
public boolean execute() {
   int nodeNb;
   HelloWorld emitter, current;
    Node dest:
   Message helloMsg:
    //recuperation de la taille du reseau
   nodeNb = Network.size();
    //creation du message
    helloMsg = new Message(Message, HELLOWORLD, "Hello!!");
    if (nodeNb < 1) {
        System.err.println("Network size is not positive");
        System.exit(1);
    //recuperation de la couche applicative de l'emetteur (le noeud 0)
    emitter = (HelloWorld)Network.get(0).getProtocol(this.helloWorldPid);
    emitter.setTransportLayer(0);
    //pour chaque noeud, on fait le lien entre la couche applicative et la couche transport
    //puis on fait envoyer au noeud 0 un message "Hello"
    for (int i = 1; i < nodeNb; i++) {</pre>
        dest = Network.get(i);
        current = (HelloWorld) dest. getProtocol(this. helloWorldPid);
        current.setTransportLaver(i);
        emitter.send(helloMsq. dest);
   System.out.println("Initialization completed");
    return false:
```



## Pour finir

- Le code de Peersim est bien documenté.
- La Javadoc est disponible ici : http://peersim.sourceforge.net/doc/index.html
- Le fonctionnement général de Peersim, notamment l'utilisation du fichier de configuration est détaillé ici :
   http://peersim.sourceforge.net/tutorial1/tutorial1.pdf
- Enfin, le fonctionnement du modèle à événements discrets de Peersim est illustré avec des exemples là :
   http://peersim.sourceforge.net/tutorialed/tutorialed.pdf